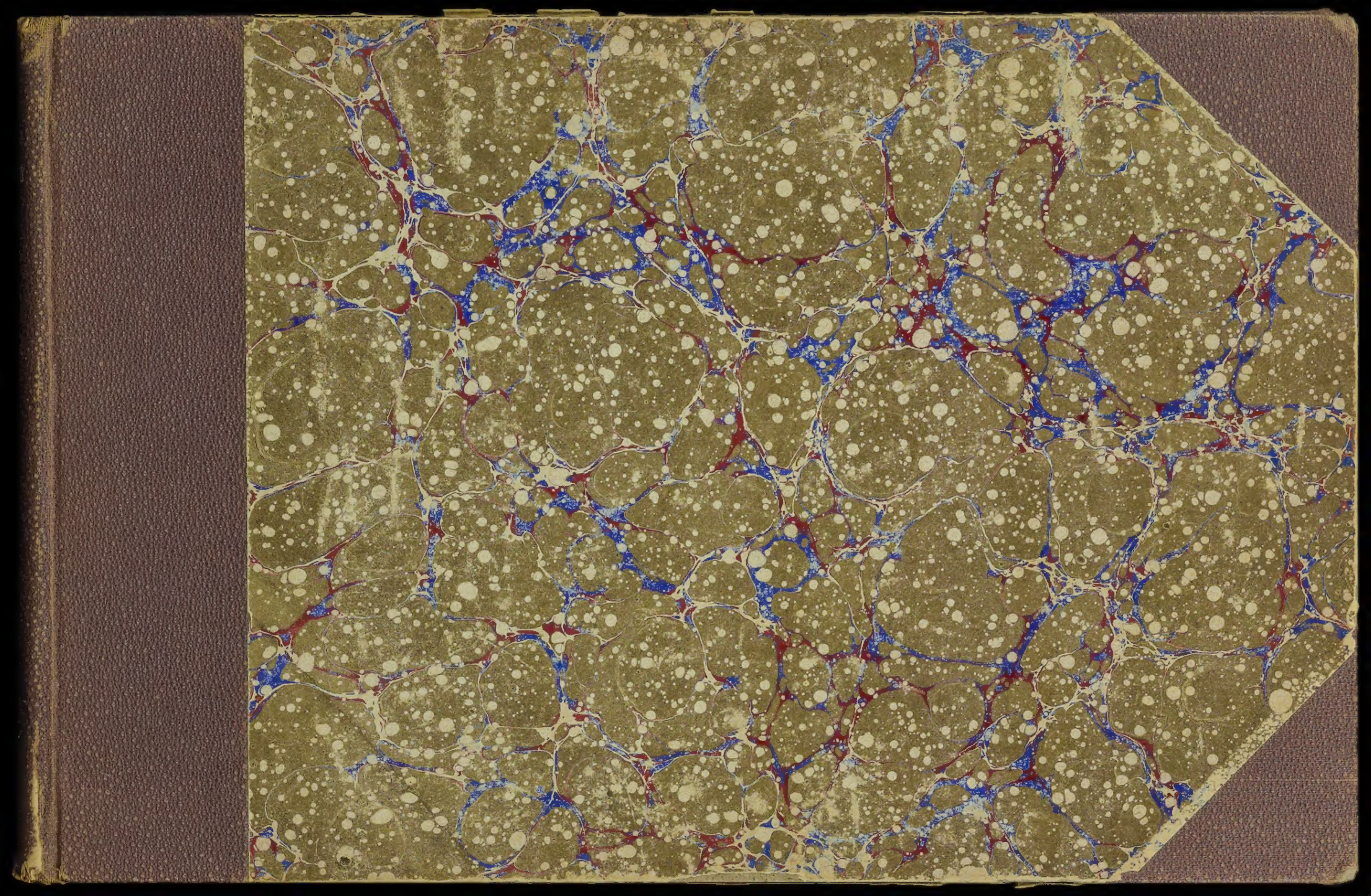








[illegible]



IMP. CAILLET, RUE JACOB 45, PARIS.

Préface.

Ci-contre, et rien qu'à tourner les pages, l'on verra figurée au naturel toute l'histoire d'Albert; et comme quoi, n'étant bon à rien, il finit par trouver sa vocation.

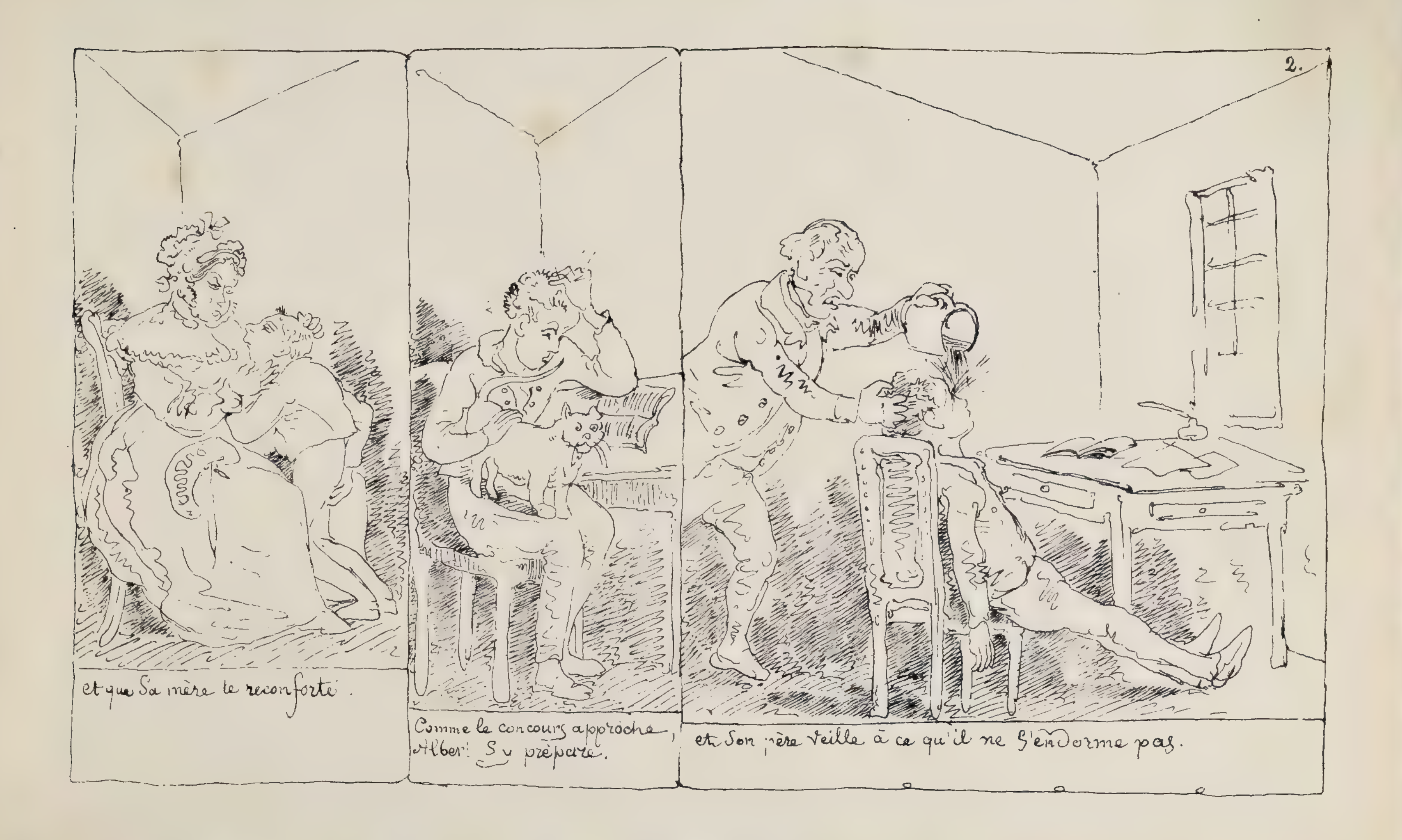
Va, petit livre, et choisis ton monde: car, aux choses folles, qui ne rit pas, baille; qui ne se livre pas, résiste; qui raisonne se méprend; et qui veut rester grave, en est maître.



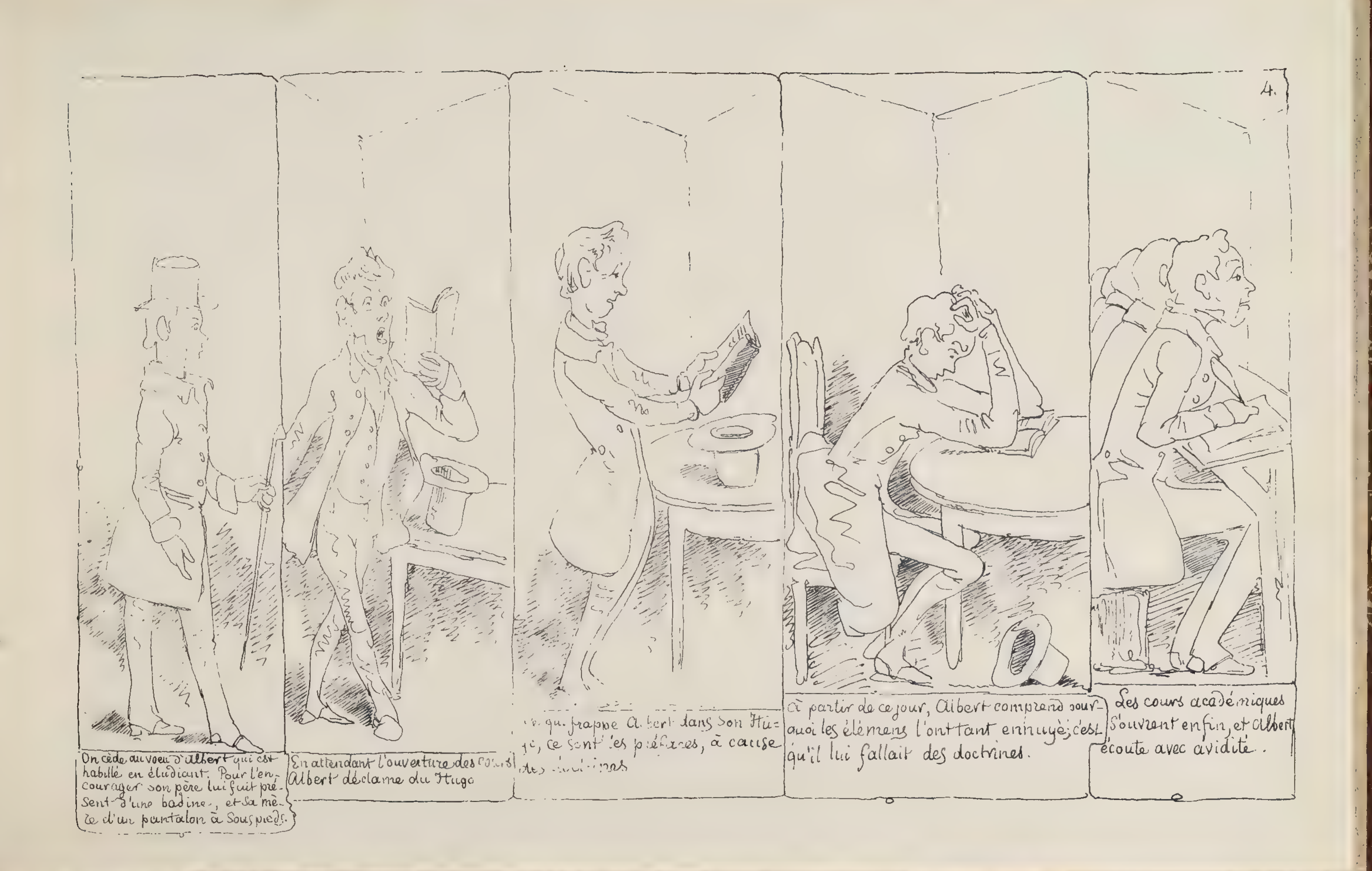


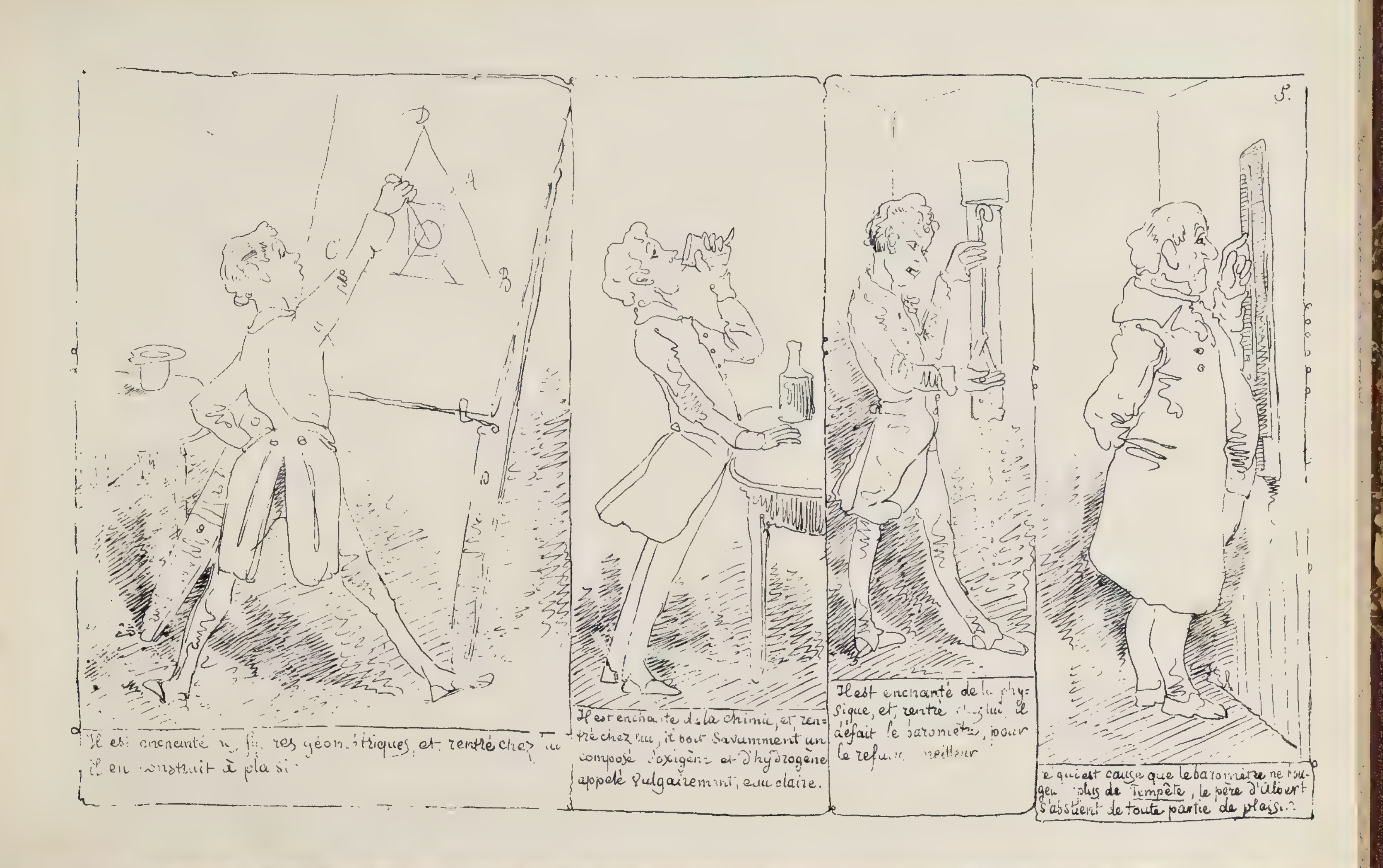
Vers l'âge de douze ans, Albert est mis au collège, où il continue d'occuper le dernier banc.

Ce qui est cause que son père le morigène.


2.
et que sa mère le réconforte.
Comme le concours approche,
Albert s'y prépare.
et son père veille à ce qu'il ne s'endorme pas.


3.
Par malheur, le jour du con-cours, Albert s'oublie dessinant une ménagerie.
Ce qui est cause que son père le mori-gine,
et que sa mère le recon-forte.
Le collège terminé, on délibère sur la carrière d'Albert qui insiste pour poursuivre celle des études, parceque, au collège, ce qui l'ennuyait, c'étai-ent les éléments.

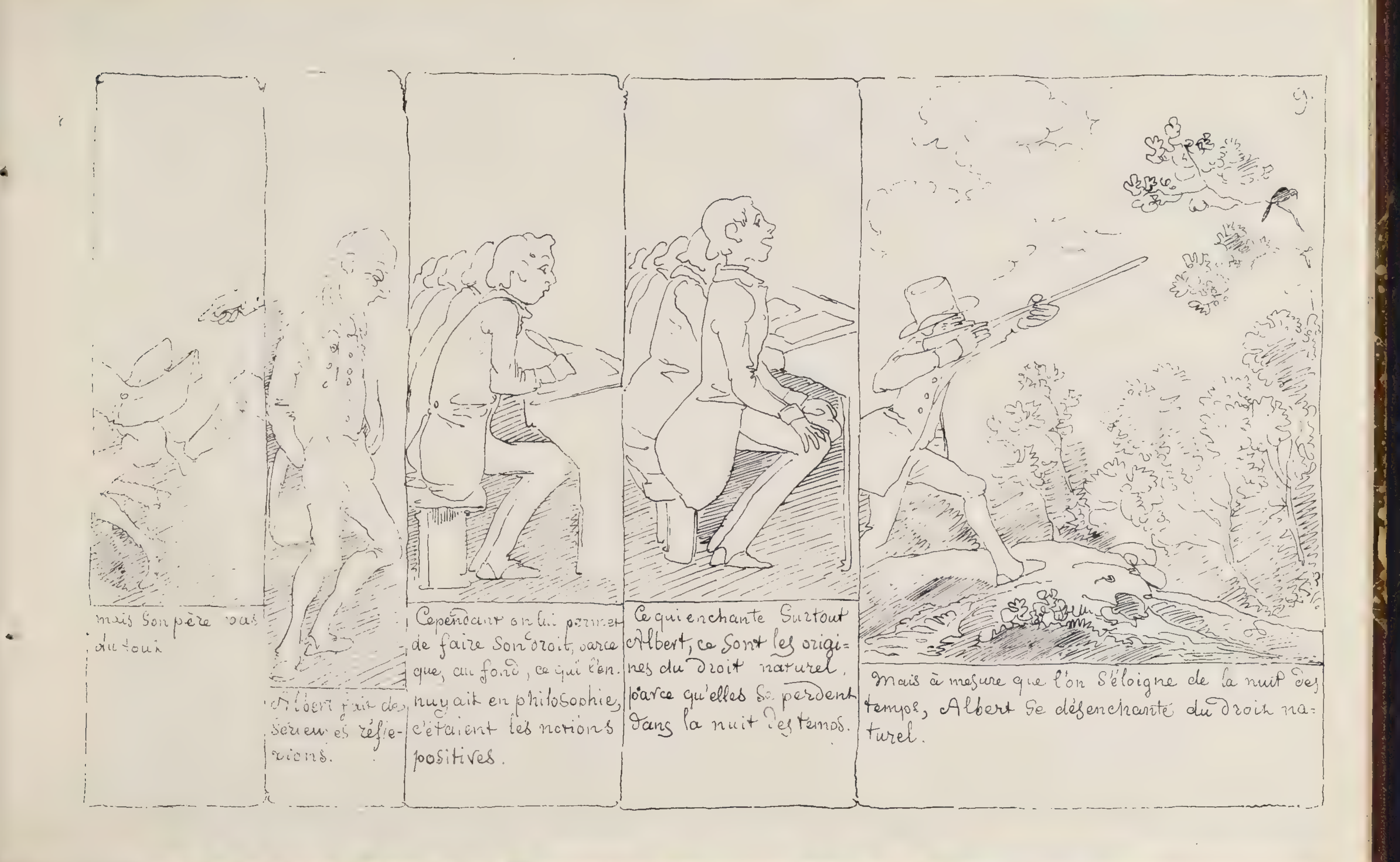

On cède au voeu d'Albert qui est habillé en étudiant. Pour l'encourager son père lui fait présent d'une badine, et sa mère d'un pantalon à sous pieds.
En attendant l'ouverture des cours Albert déclame du Hugo
qui frappe Albert dans son Hu= go, ce sont les préfaces, à cause des
à partir de ce jour, Albert comprend pourquoi les élémens l'ont tant ennuyé; c'est qu'il lui fallait des doctrines.
Les cours académiques s'ouvrent enfin, et Albert écoute avec avidité.


D
A
C
B
Il est enchanté [illegible] [illegible] géom[illegible]triques, et rentré chez [illegible]
il en [illegible]struit à pla[illegible]
Il est enchanté d[illegible] la chimie, et ren=
tré chez [illegible], il boit savamment un
composé [illegible]oxigène et d'hydrogène
appelé vulgairement, eau claire.
Il est enchanté de [illegible] phy=
sique, et, rentré [illegible] il
défait le baromètre, pour
le refaire [illegible]eilleur
[illegible]e qui est cause que le baromètre ne bou-
ge [illegible] plus de Tempête, le père d'Albert
s'abstient de toute partie de plaisi[illegible]


6.
Alors Albert lui explique que ce qui fait que le Baromètre est bas, c'est l'extrême pesanteur de l'air.
Albert explique aussi à la Servante que ce qui produit l'ébullition, c'est l'extrême chaleur du feu.
Albert explique aussi à sa mère que ce qu'elle admire là, ce sont des cépales.
et que ce qu'elle a sous les yeux, c'est un arc soustendu

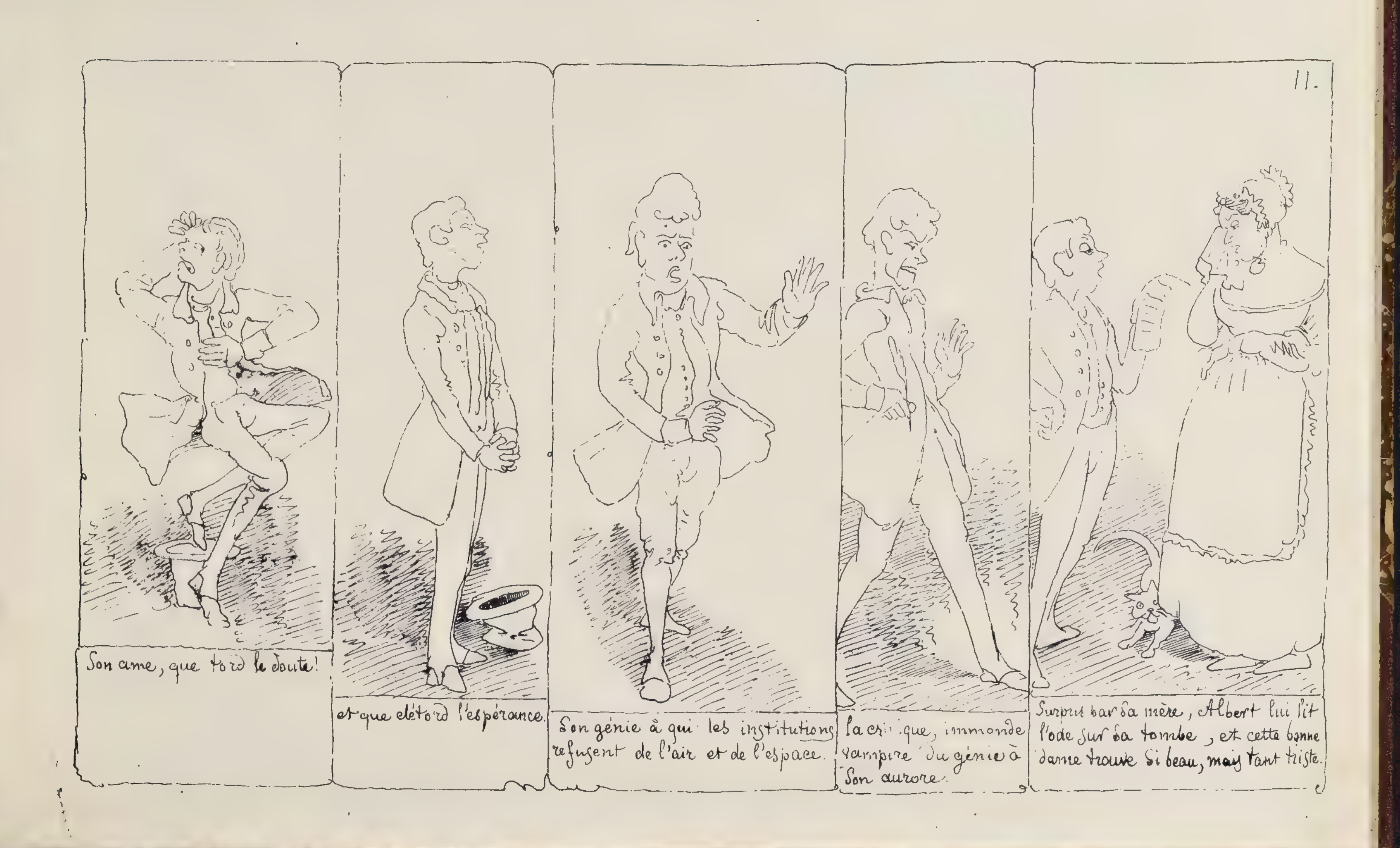

Cependent, à mesure que les constructions géométriques vont se compliquant davantage, Albert en est insensiblement moins épris.
Ce qui fait que son père est insensible=ment moins cont nt de lui
et que sa mère le réconforte
A mesure aussi que la … s'éloigne de l'eau claire Albert y met … d'intérêt


8.
Ce que sa mère comprend jusqu'à un certain point.
mais pas du tout son père.
A mesure aussi que les autres Sci-
ences tournent davantage aux
notions positives Albert s'en
occupe avec moins d'ardeur.
Ce que sa mère s'explique un peu
par des suites de petite vérole.


mais son père pas du tout
Albert fait de sérieuses réflexions.
Cependant on lui permet de faire son droit, parce que, au fond, ce qui l'ennuyait en philosophie, c'étaient les notions positives.
Ce qui enchante surtout Albert, ce sont les origines du droit naturel, parce qu'elles se perdent dans la nuit des temps.
Mais à mesure que l'on s'éloigne de la nuit des temps, Albert se désenchante du droit naturel.



est arrêté
de chasse.
naturel son père
lui administre une
correction quelque
Forcé de retourner aux Cours
Albert y porte son Hugo
et il s'y repaît de Djinns,
de néant, de mort, d'océans
et de doctrines.
Mais le droit
pas mieux, en sorte
que Albert
à peindre
le vide
de son âme....
décolorée une
séduisante.


Son ame, que tord le doute!
et que détord l'espérance.
Son génie à qui les institutions refusent de l'air et de l'espace.
la cri que, immonde vampire du génie à son aurore.
Surpris bar sa mère, Albert lui lit l'ode sur sa tombe, et cette bonne dame trouve si beau, mais tant triste.



Surpris par son père Albert est sur le point de renoncer à la poésie.

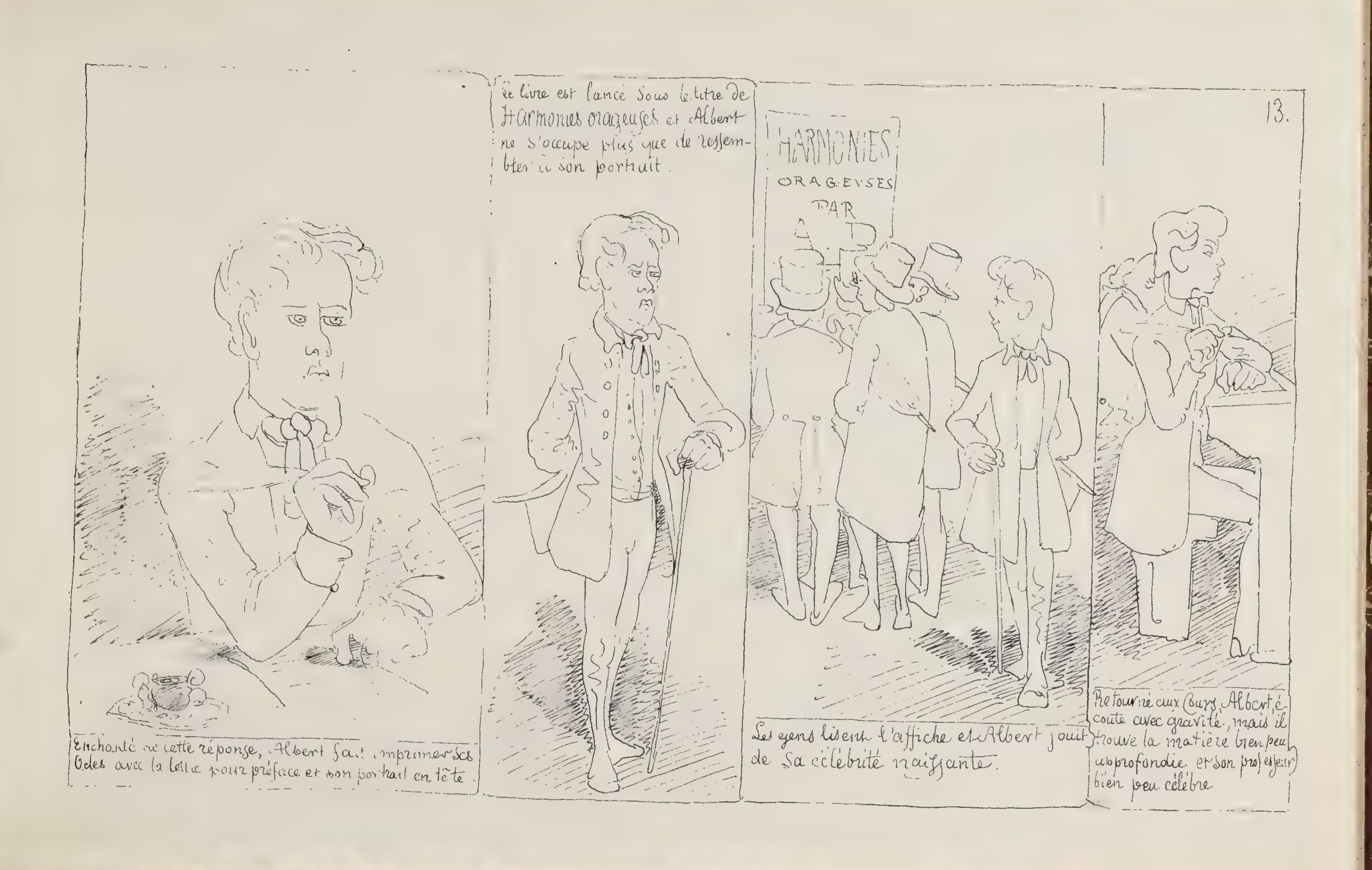
Se souvenant néanmoins que tous les grands poetes naissans ont été contrariés par leur père. Albert reprend courage.

Et il donne suite à son projet d'adresser ses odes à M^r La Bavine en lui marquant le désir d'avoir son avis avant de courir les chances d'une publicité précoce.

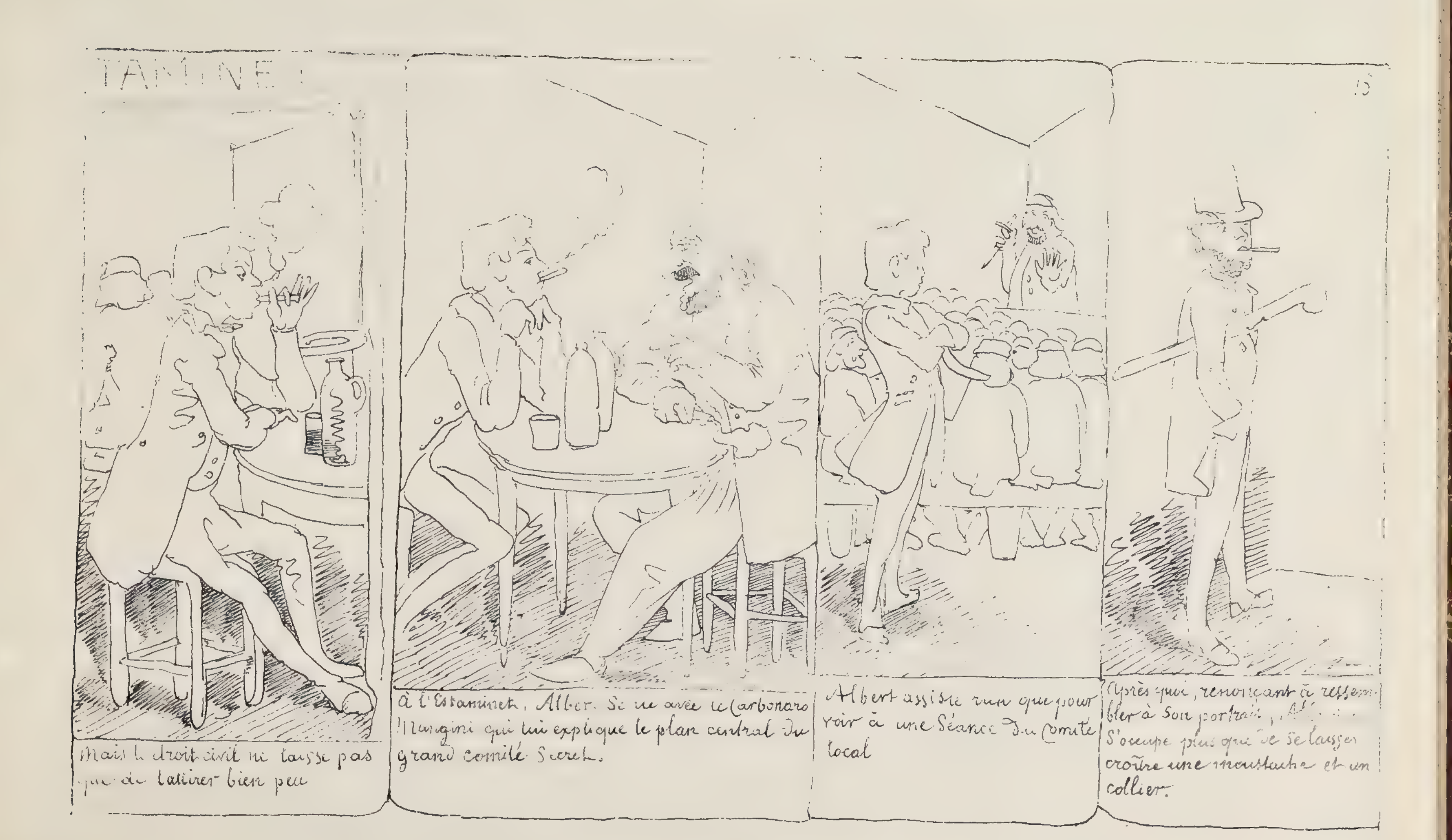
BOITE AUX LETTRES

Vos vers, monsieur, sont venus faire une agréable diversion aux préoccupations politiques qui me poursuivent jusques dans ma retraite de Cinq Points. Tout ce que je puis vous en dire, c'est qu'ils m'ont plu infiniment et que je m'estimerais heureux de les avoir faits. Poursuivez, monsieur, dans cette noble carrière, c'est désormais à la poésie de compléter les destinées de l'humanité.

Agréez etc.


13.
Enchanté de cette réponse, Albert fait imprimer ses Odes avec la lettre pour préface et son portrait en tête.
Le livre est lancé sous le titre de Harmonies orageuses et Albert ne s'occupe plus que de ressembler à son portrait.
HARMONIES ORAGEVSES PAR A
Les gens lisent l'affiche et Albert jouit de sa célébrité naissante.
Retourné aux Cours, Albert écoute avec gravité, mais il trouve la matière bien peu approfondie et son professeur bien peu célèbre


fr 600.
Cependant le livre ne se vendant pas, l'imprimeur eu l'idée d'adresser sa note au père.
Ah! tu aimes les
monies
Se trouvant décidément trop contra
rié dans sa vocation. Albert renon
ce pour tout de bon à la poesie.
étant retourné aux Cours, il
tient debout les premiers



TAMINET
15
Mais le droit civil ne laisse pas que de l'attirer bien peu
À l'Estaminet, Albert se lie avec le Carbonaro Mangini qui lui explique le plan central du grand comité secret.
Albert assiste une fois pour voir à une Séance du Comité local
Après quoi, renonçant à ressembler à son portrait, Al... ne s'occupe plus que de se laisser croître une moustache et un collier.

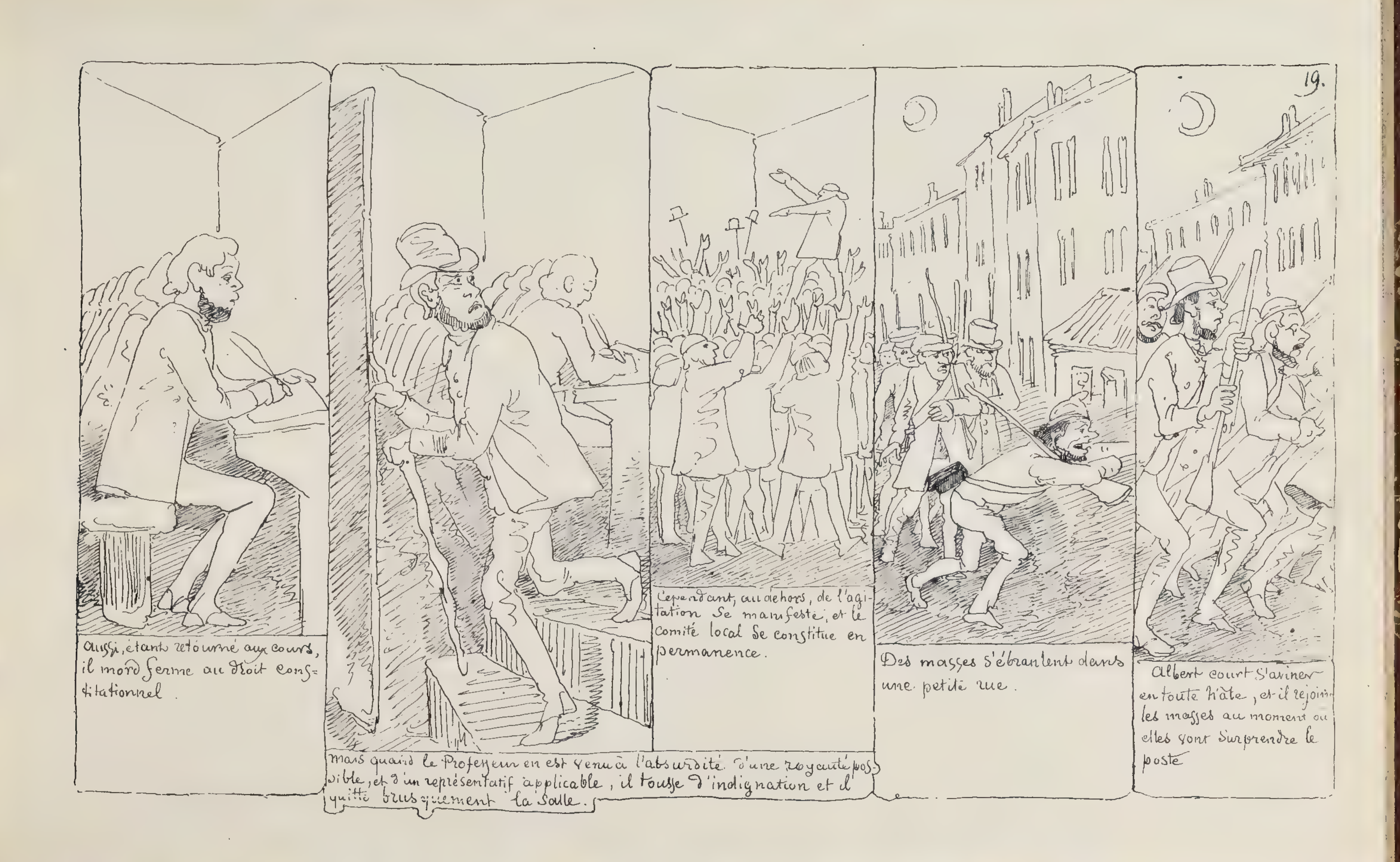

16.
A mesure que son collier croît, Albert recouvre in-
sensiblement toute sa dignité de l'homme, et
il ne voit plus dans les fonctionnaires civils
que les horribles exploitateurs du peuple.
dans les fonctionnaires de l'ordre militaire, que les
abjects suppôts de la tyrannie organisée;
dans les Curés, que les abrutisseurs du peuple
et la valetaille du trône.



Dans les Sacristains et dans les Suisses d'Eglise, que des créatures dégradées, honte à la fois et vermine d'un état social absurde.

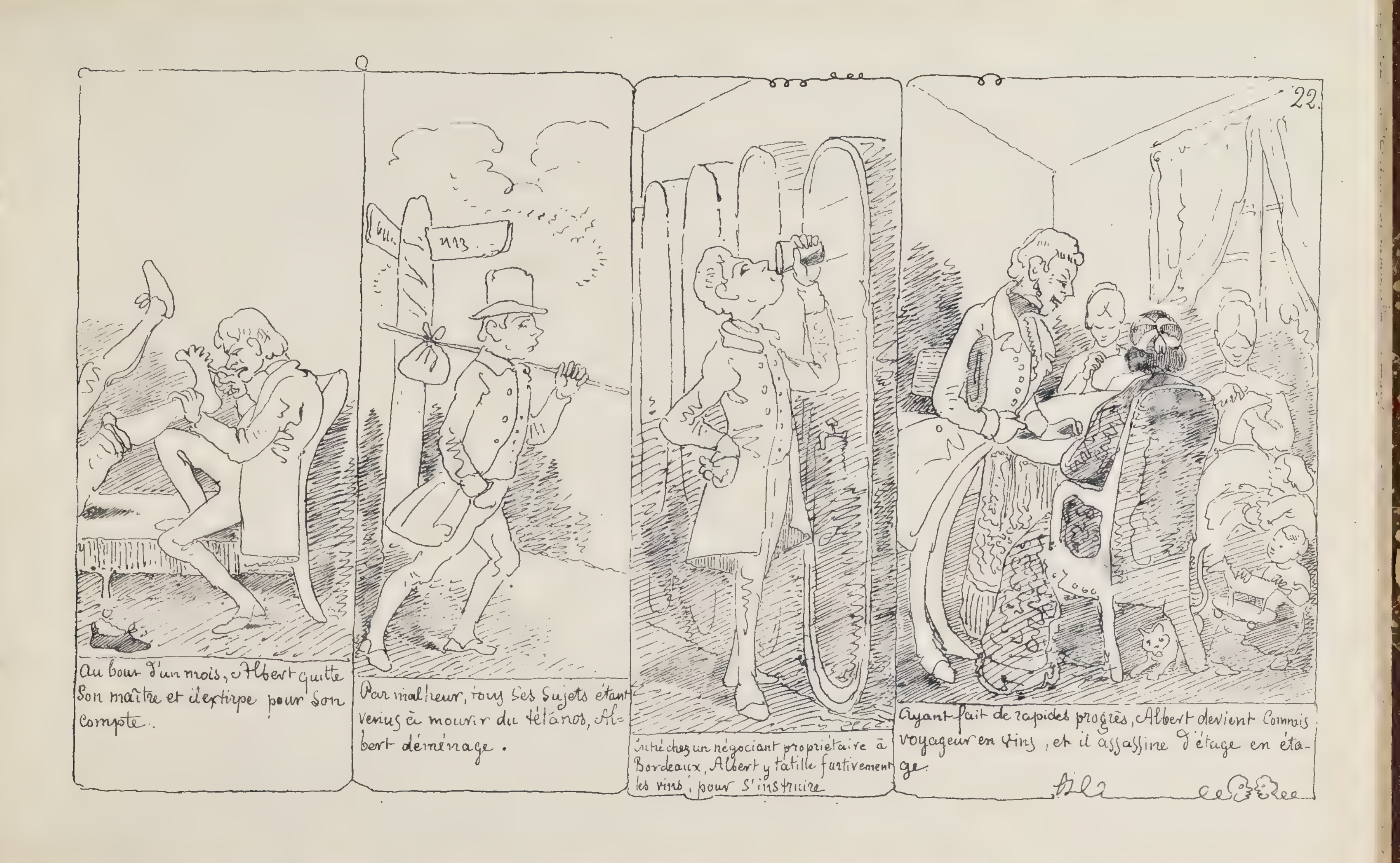
Qu'un Sang im-pur… Abreuve nos Sillons…. Abreuve nos Sillons !!

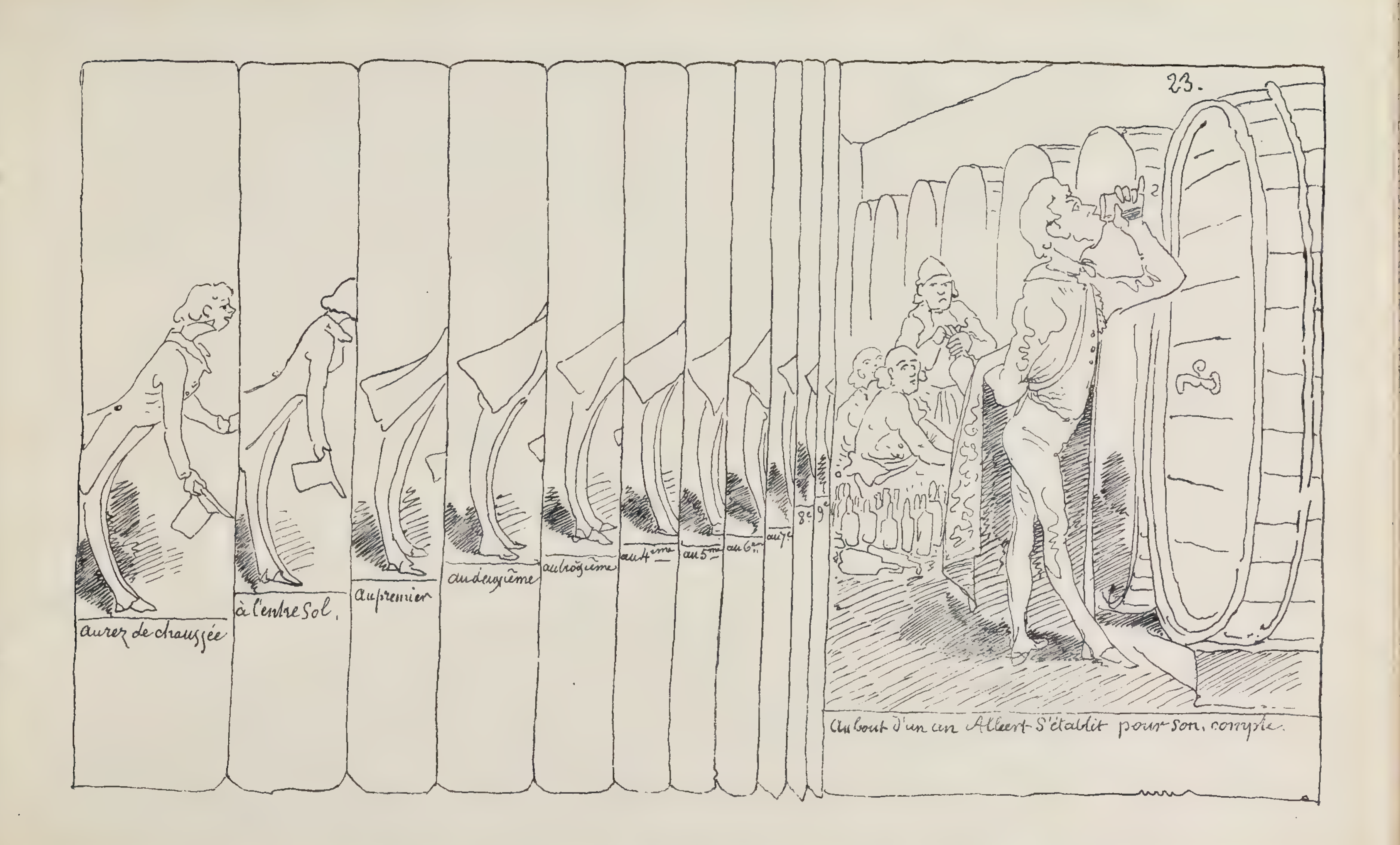

18.
Dans la séance suivante du comité local, Albert jure haine aux Rois, reconstitution de la Pologne, affranchissement de l'Italie, émancipation du Nord, et, généralement parlant tout ce qui fera des cinq parties du monde une seule famille gouvernée par la liberté, unie par l'Egalité, heureuse par la vertu !
Albert s'ouvre à sa mère au sujet de son initiation et il lui révèle les projets du comité local sur les cinq parties du monde. Cette bonne dame trouve tant beau, mais si difficile !
Albert ne s'ouvre pas à son père parce que celui-ci trouve que le droit ne va déjà pas très bien.
Albert trouve sa dignité de l'homme un peu compromise, et il hésite à s'occuper davantage de l'avenir des cinq parties du monde.

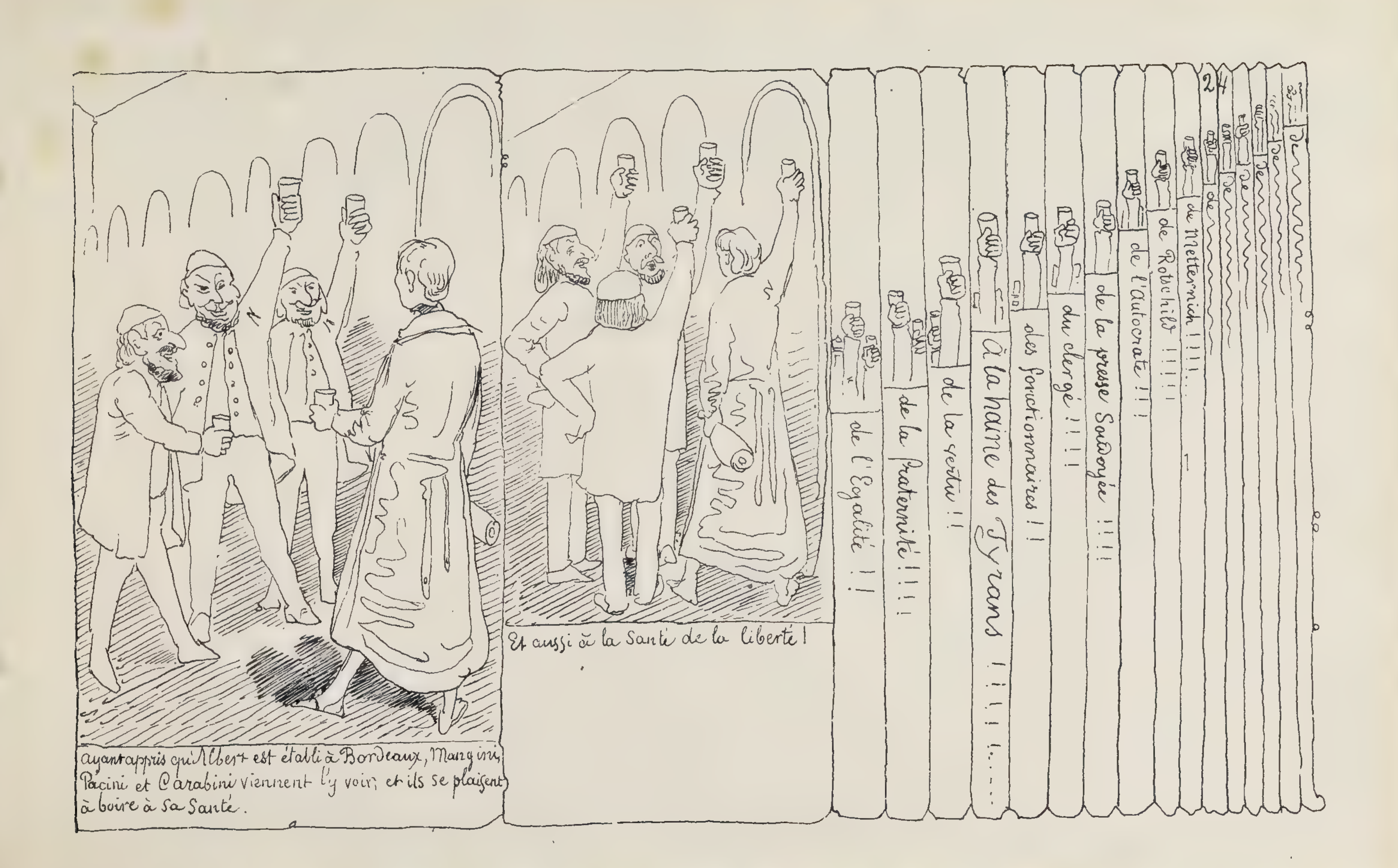

19.
Aussi, étant retourné aux cours, il mord ferme au droit constitutionnel.
Mais quand le Professeur en est venu à l'absurdité d'une royauté possible, et d'un représentatif applicable, il tousse d'indignation et il quitte brusquement la salle.
Cependant, au dehors, de l'agitation se manifeste, et le comité local se constitue en permanence.
Des masses s'ébranlent dans une petite rue.
Albert court s'aviner en toute hâte, et il rejoint les masses au moment où elles vont surprendre le poste


GOUVERNEMENT PROVISOIRE
Pendant qu'on surprend le poste, le Co-
mité local fait afficher dans une
petite rue le gouvernement provi=
soire.
Le poste ayant riposté vivement, les
masses se retranchent dans une pe-
tite maison d'une petite rue.
L'avenir des cinq par-
ties du monde est
manqué, et des ar-
restations s'opèrent.
Pendant que les arrestations
s'opèrent, Albert s'efforce
plus que jamais de res-
sembler à son portrait.
Toutefois, averti que les papiers
du comité local sont tombés
au pouvoir de la Police, Albert
déménage.


21.
N'ayant tout à l'heure plus le sou, Albert entre comme aide chez un chirurgien dentiste.
Mais s'ennuyant bientôt de l'état de chirurgien dentiste, Albert entre comme aide, chez un extirpeur de cors et durillons.


Au bout d'un mois, Albert quitte Son maître et ilextirpe pour Son compte.
Par malheur, tous Ses Sujets étant venus à mourir du tétanos, Albert déménage.
Entré chez un négociant propriétaire à Bordeaux, Albert y tatille furtivement les vins, pour S'instruire
Ayant fait de rapides progrès, Albert devient Commis voyageur en vins, et il assassine d'étage en étage.


23.
au rez de chaussée
à l'entre Sol.
au premier
au deuxième
au troisième
au 4ème
au 5me
au 6ème
au 7e
8e
9e
Au bout d'un an Albert s'établit pour son compte.

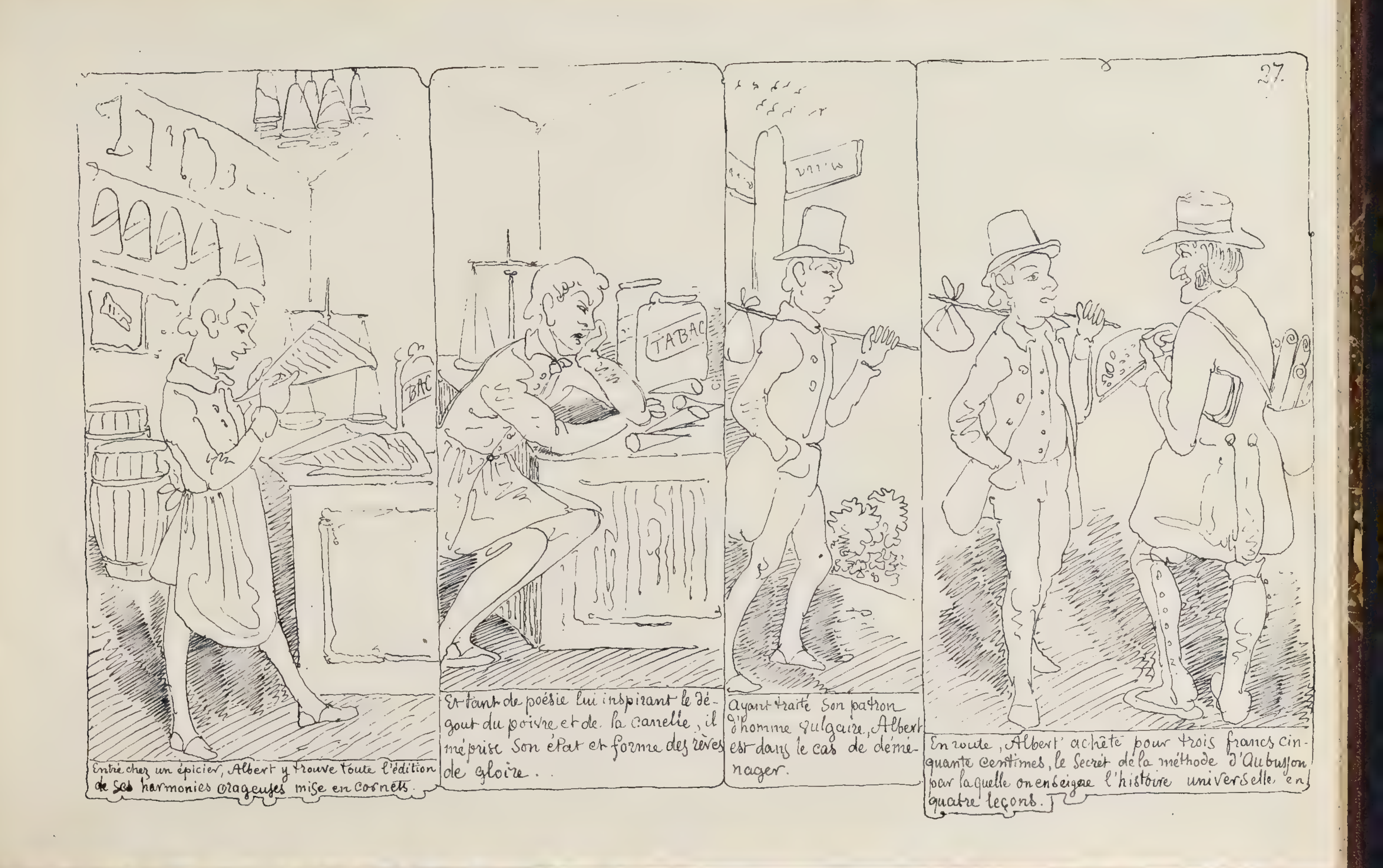


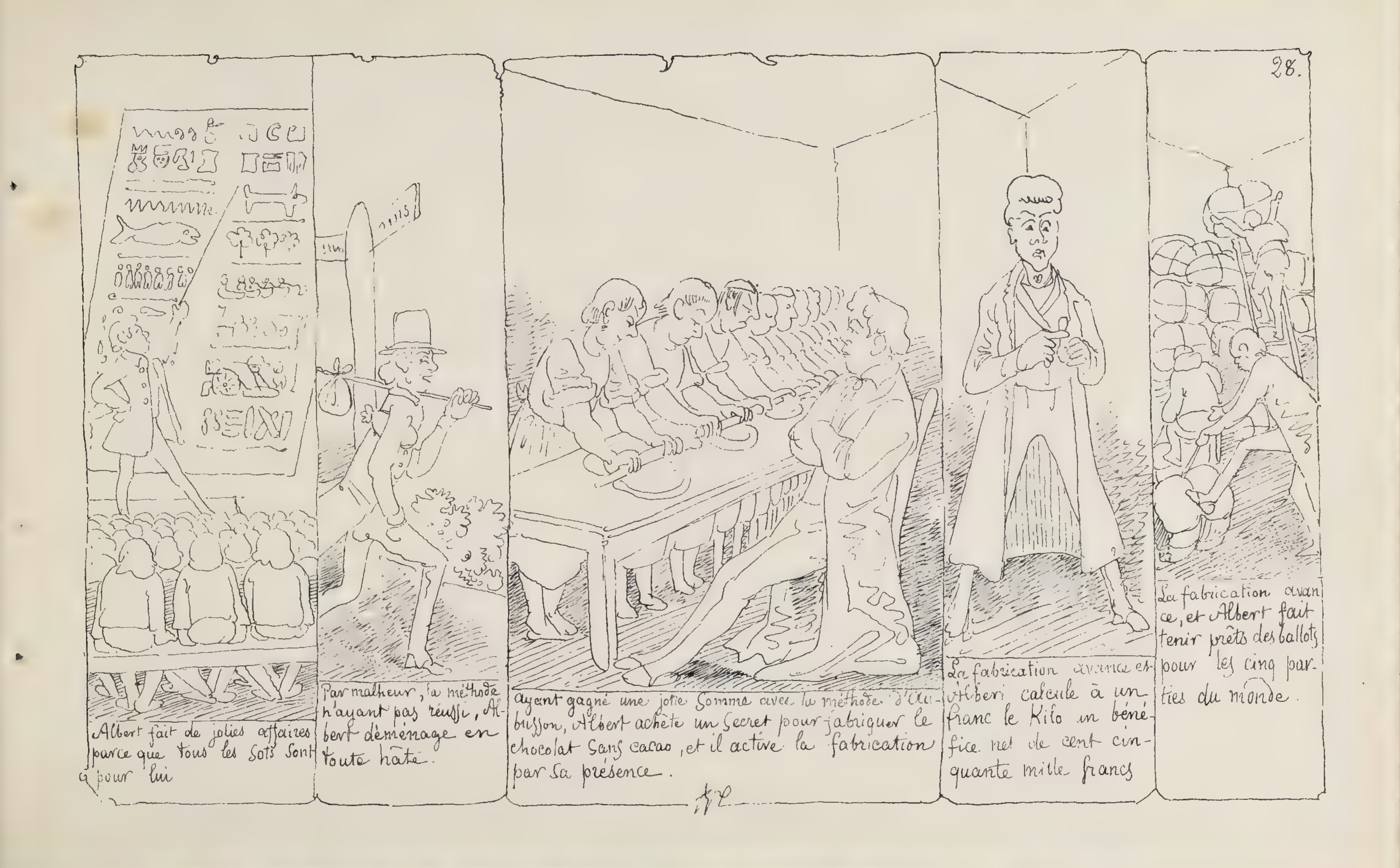
ayant appris qu'Albert est établi à Bordeaux, Mangini, Pacini et Carabini viennent l'y voir, et ils se plaisent à boire à sa Santé.

Et aussi à la Santé de la liberté !

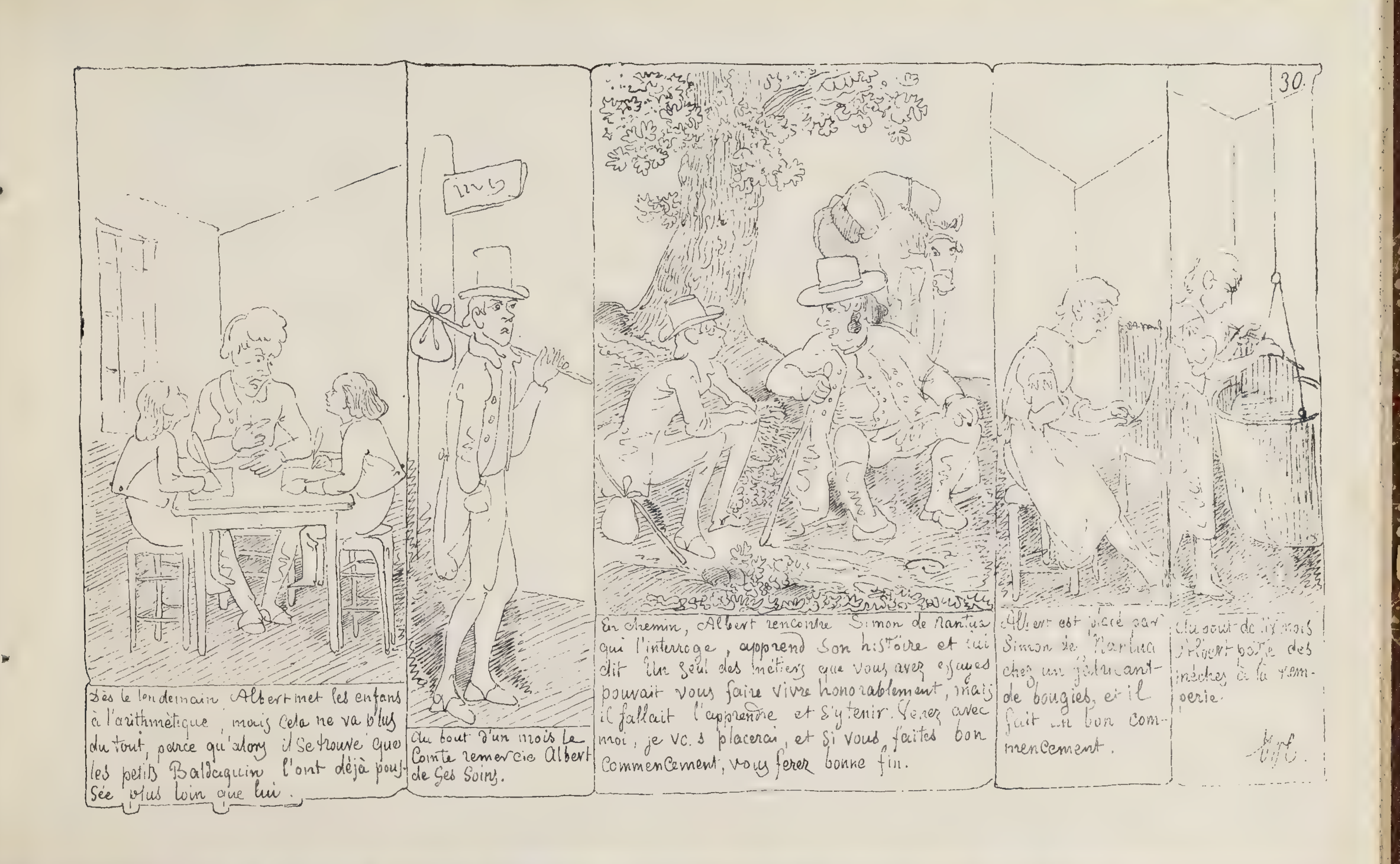

23.
Par malheur, la faillite est décla-rée, et Albert déménage.
Entré chez un Editeur libraire, Albert est chargé du placement de la grande édition de la Metaphysique pittoresque, texte et gravures, ensorte qu'il recommence à assassiner d'étage en étage.
au rez de chaussée
au premier
au 2ème
au 3ème
au 2ème

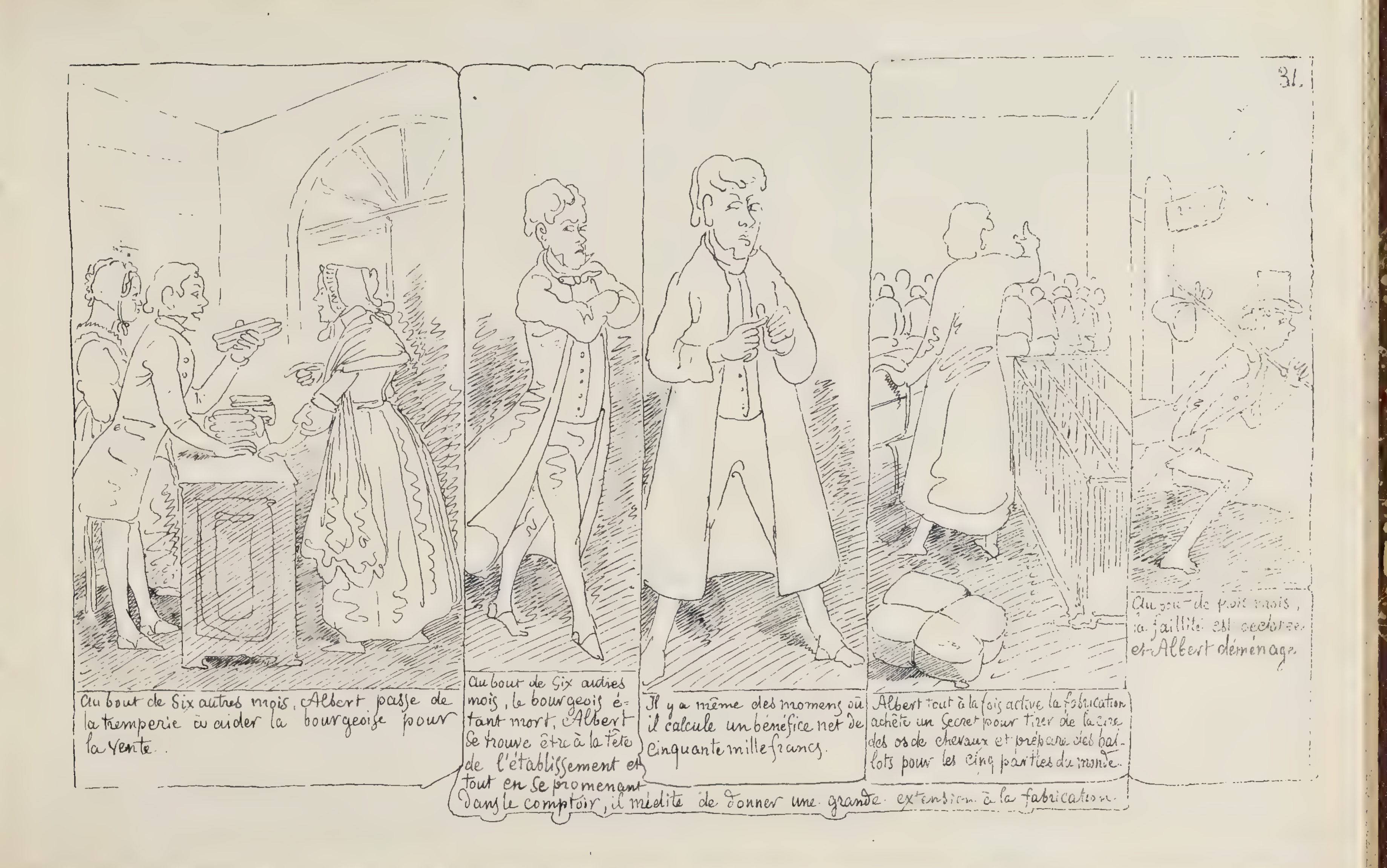

Au troisième de la maison voisine, Albert insiste pour être introduit, et il fait antichambre pendant qu'on va prévenir Monsieur.
Monsieur dont l'épouse est sur le point d'accoucher déplore qu'on lui fasse des visites dans un moment pareil.
Au premier mot de métaphysique pittoresque Monsieur entre en grande fureur.
Albert ayant reçu plusieurs contusions se dégoûte de l'état, et il déménage.


27.
BAC
TABAC
Entré chez un épicier, Albert y trouve toute l'édition de ses harmonies orageuses mise en cornets.
Et tant de poésie lui inspirant le dégout du poivre et de la canelle, il méprise son état et forme des rêves de gloire.
Ayant traité son patron d'homme vulgaire, Albert est dans le cas de déménager.
En route, Albert achète pour trois francs cinquante centimes, le secret de la méthode d'Aubusson par laquelle on enseigne l'histoire universelle en quatre leçons.

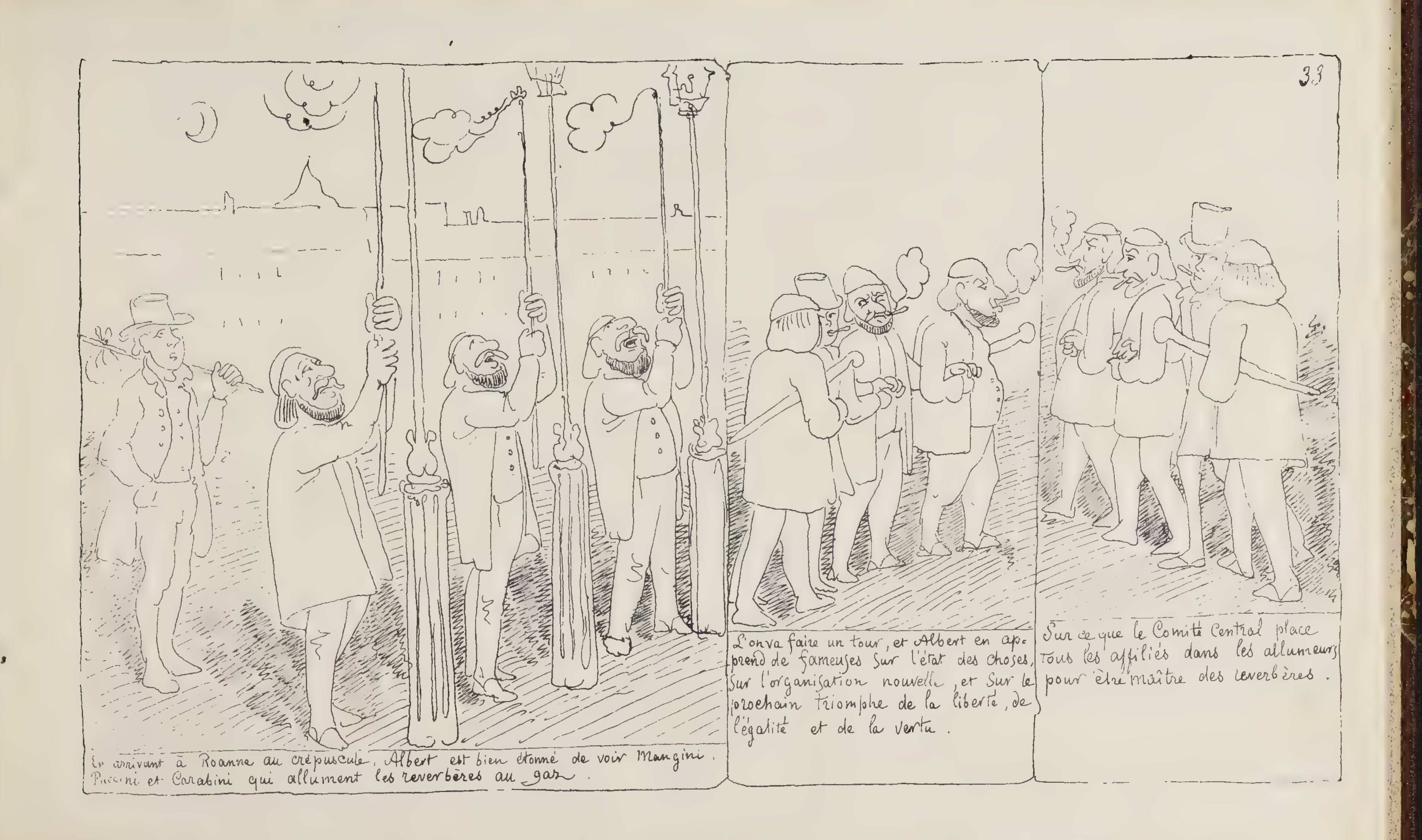

28.
Albert fait de jolies affaires parce que tous les sots sont pour lui
Par malheur, la méthode n'ayant pas réussi, Albert déménage en toute hâte.
ayant gagné une jolie somme avec la méthode d'Aubisson, Albert achète un secret pour fabriquer le chocolat sans cacao, et il active la fabrication par sa présence.
La fabrication avance et Albert calcule à un franc le Kilo un bénéfice net de cent cinquante mille francs
La fabrication avance, et Albert fait tenir prêts des ballots pour les cinq parties du monde.

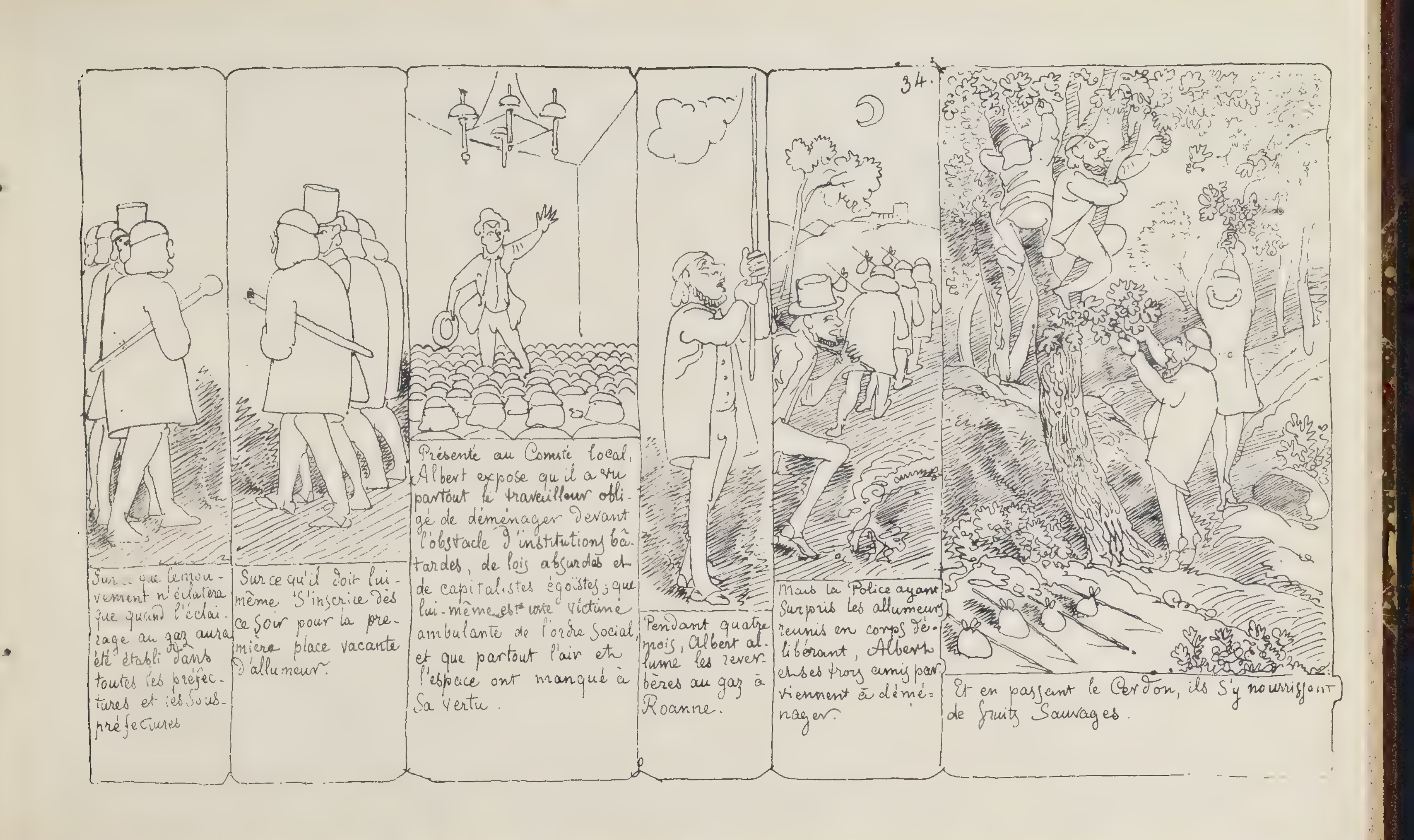

Par malheur le chocolat se trouve avoir le goût de Guano, et la consistance de la craie de Briançon.
La faillite est déclarée et Albert déménage.
Dégouté du commerce, Albert entre comme instituteur chez le Comte Baldaquin.
Mais le Comte lui explique qu'il veut pour ses enfans point du tout de physique de droit naturel ni de doctrines et, au contraire, beaucoup d'orthographe et d'arithmétique.

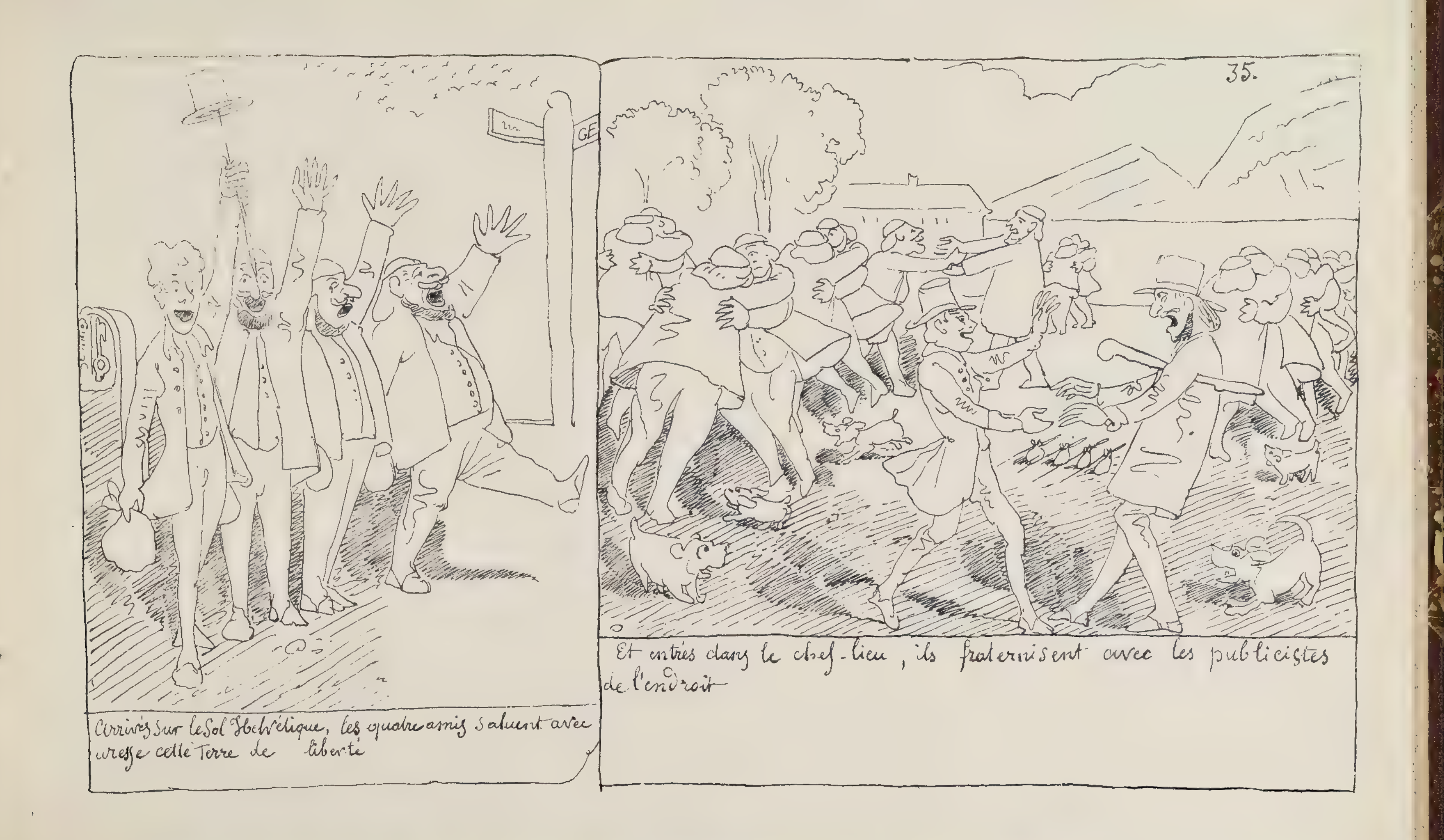

Dès le lendemain Albert met les enfans à l'arithmétique, mais cela ne va plus du tout, parce qu'alors il se trouve que les petits Baldaquin l'ont déjà poussée plus loin que lui.
Au bout d'un mois le Comte remercie Albert de ses soins.
En chemin, Albert rencontre Simon de Nantua qui l'interroge, apprend son histoire et lui dit Un seul des métiers que vous avez essayés pouvait vous faire vivre honorablement, mais il fallait l'apprendre et s'y tenir. Venez avec moi, je vous placerai, et si vous faites bon commencement, vous ferez bonne fin.
Albert est placé par Simon de Nantua chez un fabricant de bougies, et il fait un bon commencement.
Au bout de six mois Albert porte des mèches à la remperie.


Au bout de six autres mois, Albert passe de la tremperie à aider la bourgeoise pour la vente.
Au bout de six autres mois, le bourgeois étant mort, Albert se trouve être à la tête de l'établissement et tout en se promenant dans le comptoir, il médite de donner une grande extension à la fabrication.
Il y a même des momens où il calcule un bénéfice net de cinquante mille francs.
Albert tout à la fois active la fabrication achète un secret pour tirer de la cire des os de chevaux et prépare des ballots pour les cinq parties du monde.
Au bout de trois mois, la faillite est déclarée et Albert déménage.


32.
Albert se fait agent d'affaires.
L'état irait encore n'était la comptabilité où Albert n'entend rien.
N'en pouvant plus de comptabilité manquée, Albert plante là son bureau et déménage.

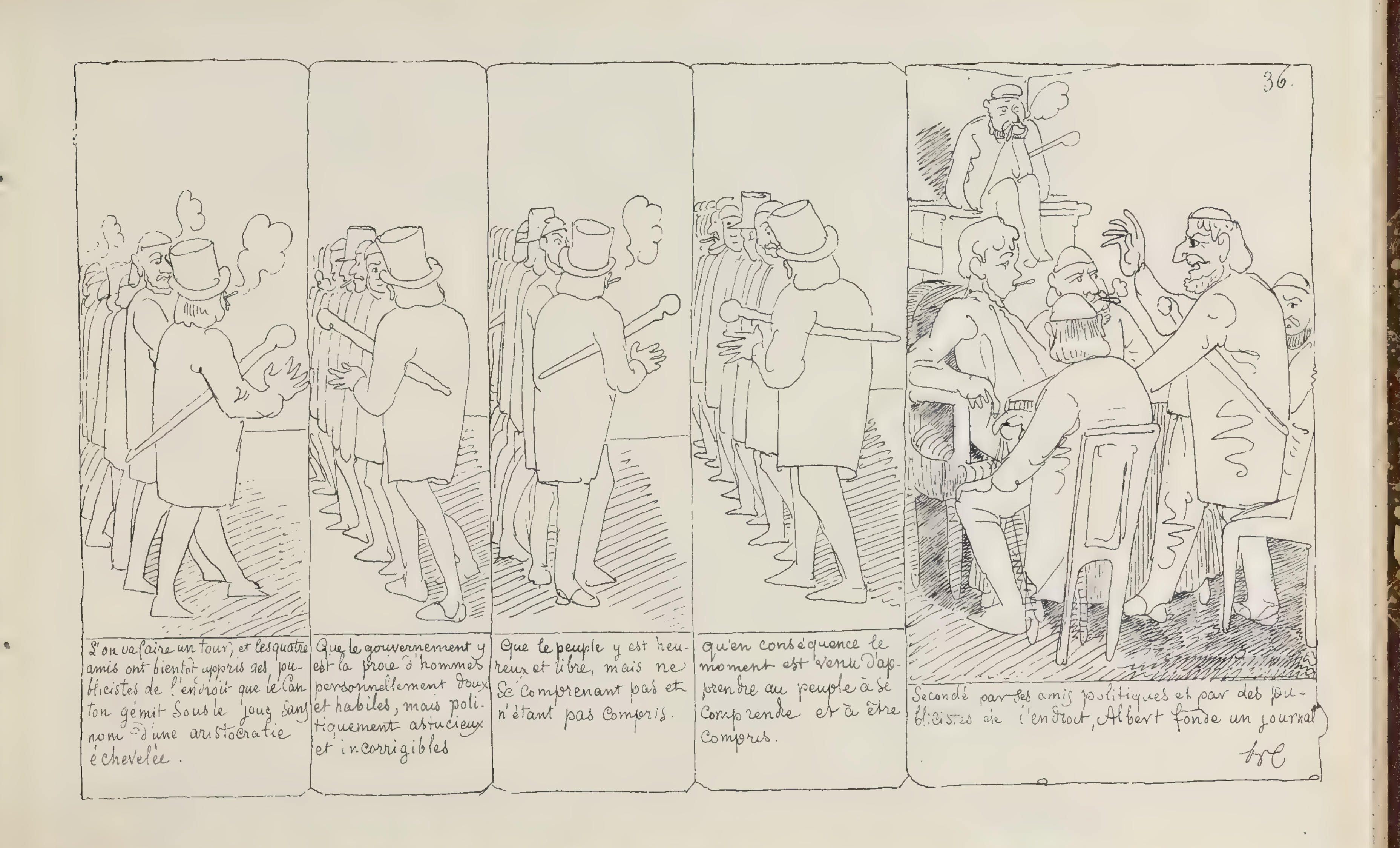

33
En arrivant à Roanne au crépuscule, Albert est bien étonné de voir Mangini, Puccini et Carabini qui allument les reverbères au gaz.
L'on va faire un tour, et Albert en apprend de fameuses sur l'état des choses, sur l'organisation nouvelle, et sur le prochain triomphe de la liberté, de l'égalité et de la vertu.
Sur ce que le Comité Central place tous les affiliés dans les allumeurs pour être maître des reverbères.

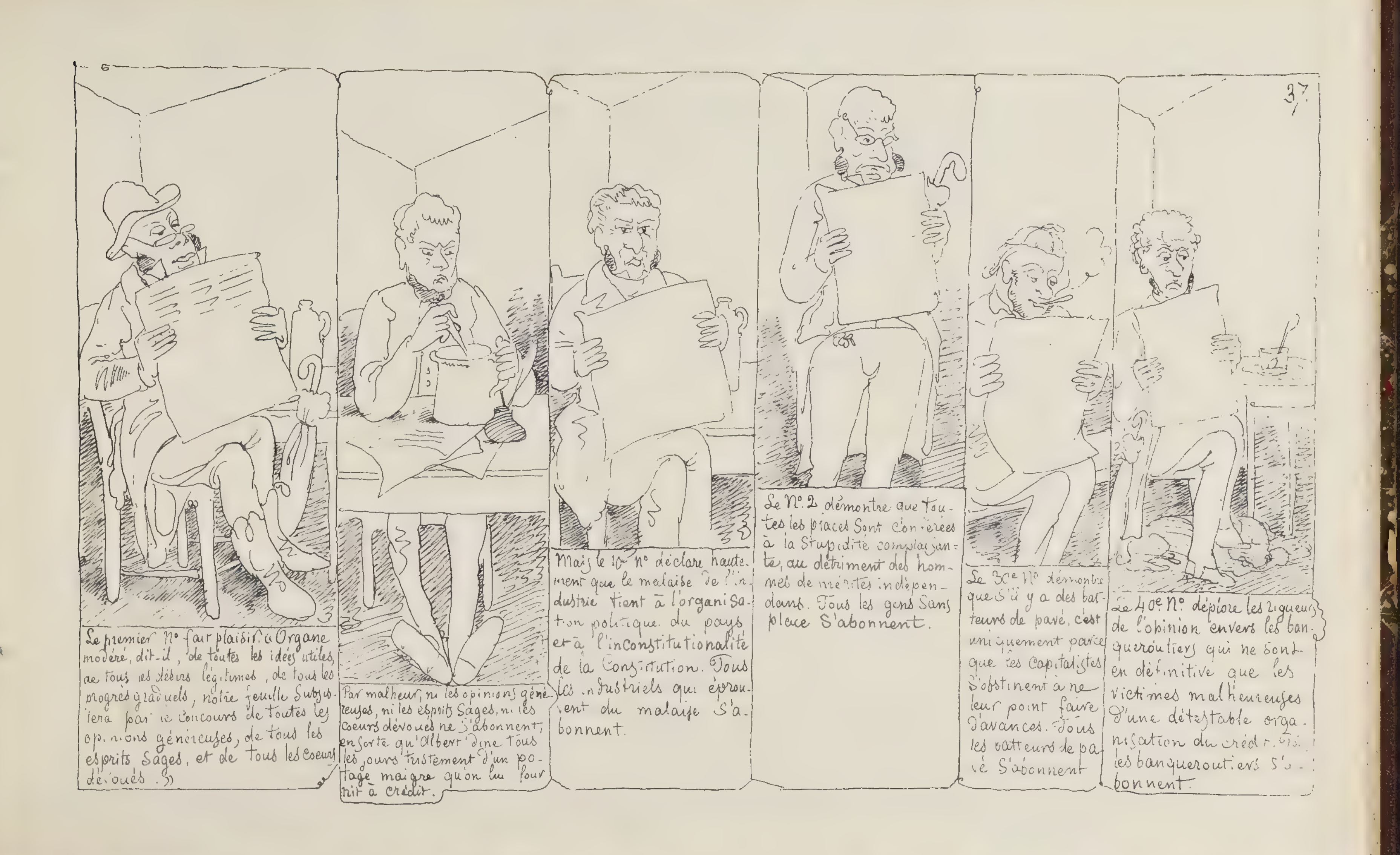

34.
Sur .. que le mouvement n'éclatera que quand l'éclairage au gaz aura été établi dans toutes les préfectures et les Sous-préfectures
Sur ce qu'il doit lui-même s'inscrire dès ce soir pour la première place vacante d'allumeur.
Présenté au Comité local, Albert expose qu'il a vu partout le travailleur obligé de déménager devant l'obstacle d'institutions bâtardes, de lois absurdes et de capitalistes égoïstes; que lui-même est une victime ambulante de l'ordre Social, et que partout l'air et l'espace ont manqué à sa vertu.
Pendant quatre mois, Albert allume les reverbères au gaz à Roanne.
Mais la Police ayant surpris les allumeurs réunis en corps délibérant, Albert et ses trois amis parviennent à déménager.
Et en passant le Cerdon, ils s'y nourrissent de fruits Sauvages.



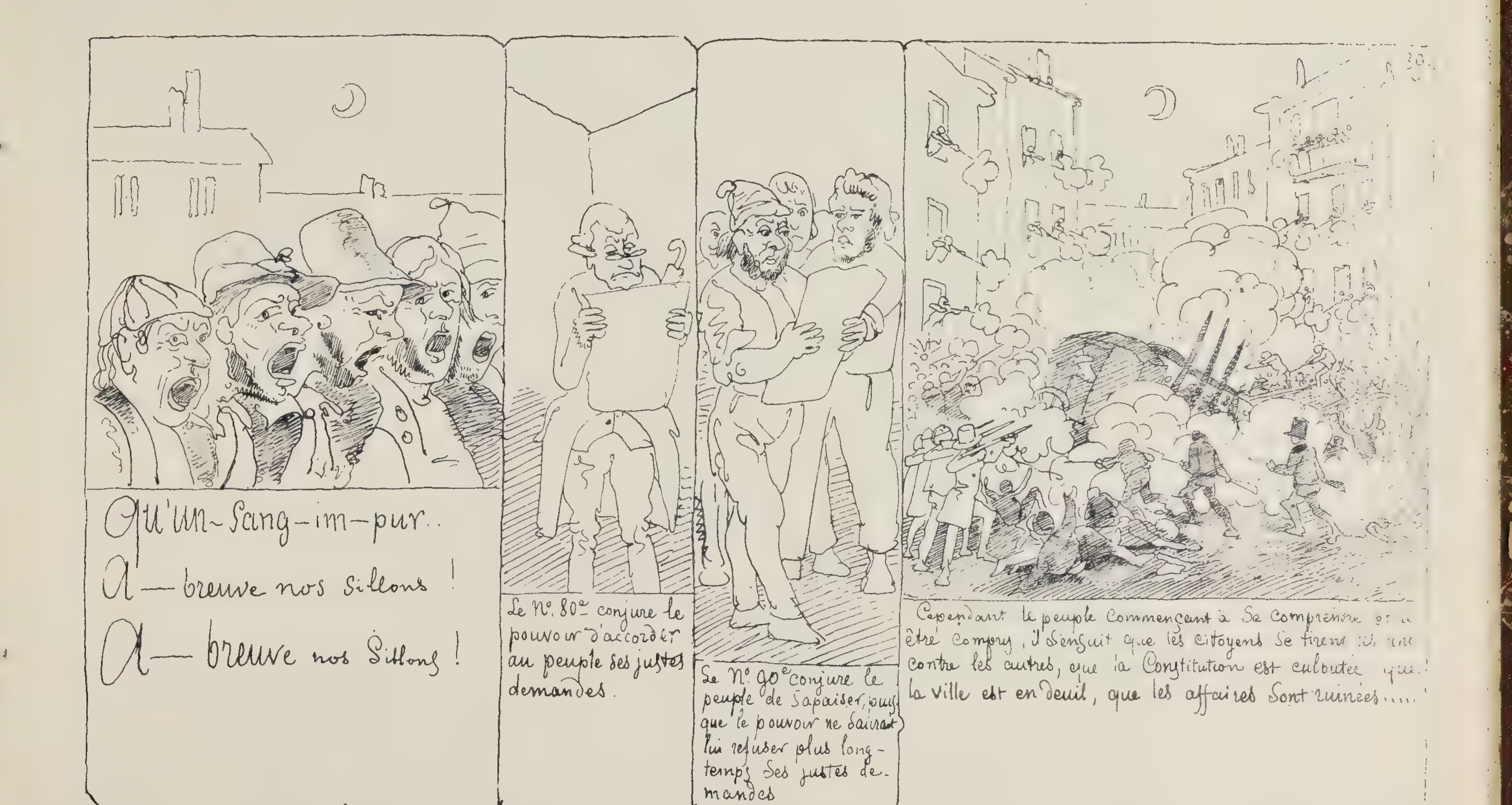
Arrivés sur le Sol Helvétique, les quatre amis saluent avec ivresse cette Terre de liberté

Et entrés dans le chef-lieu, ils fraternisent avec les publicistes de l'endroit


36.
L'on va faire un tour, et les quatre amis ont bientôt appris des publicistes de l'endroit que le Canton gémit sous le joug sans nom d'une aristocratie échevelée.
Que le gouvernement y est la proie d'hommes personnellement doux et habiles, mais politiquement astucieux et incorrigibles
Que le peuple y est heureux et libre, mais ne se comprenant pas et n'étant pas compris.
Qu'en conséquence le moment est venu d'apprendre au peuple à se comprendre et à être compris.
Secondé par ses amis politiques et par des publicistes de l'endroit, Albert fonde un journal
TC


37
Le premier N° fait plaisir. « Organe modéré, dit-il, de toutes les idées utiles, de tous les désirs légitimes, de tous les progrès graduels, notre feuille subsistera par le concours de toutes les opinions généreuses, de tous les esprits sages, et de tous les cœurs dévoués. »
Par malheur, ni les opinions généreuses, ni les esprits sages, ni les cœurs dévoués ne s'abonnent, ensorte qu'Albert dîne tous les jours tristement d'un potage maigre qu'on lui fournit à crédit.
Mais le 10e N° déclare hautement que le malaise de l'industrie tient à l'organisation politique du pays et à l'inconstitutionalité de la Constitution. Tous les industriels qui éprouvent du malaise s'abonnent.
Le N°. 2 démontre que toutes les places sont conférées à la stupidité complaisante, au détriment des hommes de mérites indépendans. Tous les gens sans place s'abonnent.
Le 30e N° démontre que s'il y a des batteurs de pavé, c'est uniquement parce que les capitalistes s'obstinent à ne leur point faire d'avances. Tous les batteurs de pavé s'abonnent
Le 40e N°. déplore les rigueurs de l'opinion envers les banqueroutiers qui ne sont en définitive que les victimes malheureuses d'une détestable organisation du crédit. Tous les banqueroutiers s'abonnent.

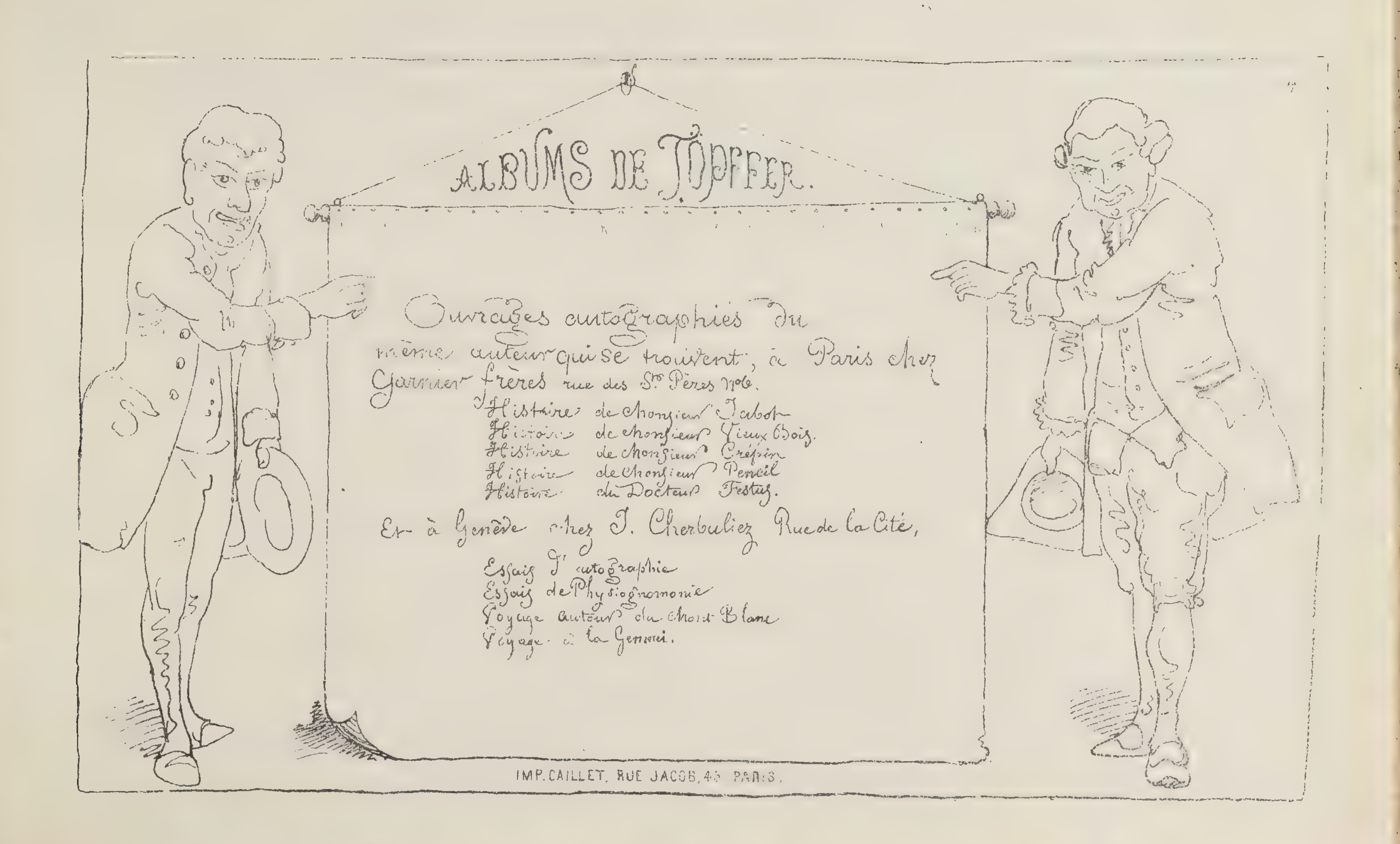

Le 50e N° attaque les pouvoirs, persifle les fonctionnaires, et raille les sous officiers. Tous les Caporaux s'abonnent.
Le 50e N°. vaut à Albert des témoignages qui lui rappellent bien vivement la maison paternelle
Néanmoins Albert trouve l'état bon, et la Suisse un vrai pays de ribote pour les publicistes, en sorte qu'il ne déjeune plus que d'huitres et de côtelettes payées comptant.
Le 60e N° attaque avec violence les Puissances étrangères. Tous les réfugiés s'abonnent.
Le 70e N° déplore la mauvaise organisation du travail, et il s'apitoie sur le sort d'un peuple vertueux qui est livré sans garantie à l'exploitation d'une minorité de capitalistes avides


Qu'un-Sang-im-pur..
A—breuve nos Sillons !
A— breuve nos Sillons !
Le N°. 80e conjure le pouvoir d'accorder au peuple ses justes demandes.
Le N°. 90e conjure le peuple de s'apaiser, puisque le pouvoir ne saurait lui refuser plus long-temps ses justes de-mandes
Cependant le peuple commençant à se comprendre et à être compris, il s'ensuit que les citoyens se tirent les uns contre les autres, que la Constitution est culbutée, que la ville est en deuil, que les affaires sont ruinées.....



Mais Albert a trouvé une existence.

Fin de l'Histoire d'Albert. — par R. T.


ALBUMS DE TÖPFFER.
Ouvrages autographiés du
même auteur qui se trouvent, à Paris chez
Garnier frères rue des St Pères No6.
Histoire de Monsieur Jabot
Histoire de Monsieur Vieux Bois.
Histoire de Monsieur Crépin
Histoire de Monsieur Pencil
Histoire du Docteur Festus.
Et à Genève chez J. Cherbuliez Rue de la Cité,
Essais d'autographie
Essais de Physiognomonie
Voyage autour du Mont Blanc
Voyage à la Gemmi.
IMP. CAILLET, RUE JACOB, 45 PARIS.

